

Intégrer Inria aux projets de la Fing

Lors de l'atelier prospective animé le 7 février, les discussions ont rapidement dépassé le seul cadre de la mise en place d'une cellule prospective au sein d'Inria pour traiter de questions ayant trait à l'organisation même d'Inria, de ses activités de recherche et de ses relations avec le reste du monde.

L'idée centrale, qui permet de penser les évolutions à l'oeuvre et à venir au sein d'Inria, c'est l'ouverture. L'ouverture sur la société. L'ouverture à de nouvelles façons de faire de la recherche. L'ouverture à tout un ensemble d'acteurs avec lesquels il devient possible de penser la co-production de l'innovation.

Dans ce contexte, la collaboration avec la Fing peut se penser à deux niveaux :

1- Une démarche commune de prospective, qui vise à identifier des pistes de recherche et d'innovation à partir d'une interaction dense entre chercheurs (STIC et SHS) et acteurs extérieurs au monde de la recherche. Cette démarche collective présente également l'intérêt pour Inria de lui permettre d'approfondir la réflexion sur son mode de fonctionnement et d'irriguer ses travaux d'apports d'acteurs extérieurs.

- La participation d'Inria au processus "Questions Numériques" animé par la Fing doit donc se construire en amont, dans la définition des thèmes et la production de contenu.

2- La participation d'Inria au festival Futur en Seine, qui se déroule du 13 au 23 juin, doit de son côté permettre de partager avec d'autres acteurs des projets et des résultats portés par des chercheurs Inria. La Fing y organise les sessions Connecteur Recherche, qui regroupent des acteurs des mondes académiques et professionnels. Cette année, l'accent est mis sur les controverses, dont l'étude est très utile pour outiller la prospective.

- Pendant le festival, Inria prendra part aux ateliers, ce qui aura le double avantage de lui permettre de s'approprier des méthodes de prospective et d'identifier les personnes-ressources avec lesquelles développer des collaborations.

La coopération peut également s'épanouir, de manière complémentaire, dans le suivi des expéditions de la Fing.

- L'expédition « Corps » peut constituer une porte ouverte vers d'autres acteurs travaillant sur les mêmes thématiques. En croisant les regards et les temporalités des mondes de la recherche et des start-up, par exemple, on peut imaginer des collaborations fécondes.

- Les expéditions concernant les données, [Infolab](#) par exemple, peuvent permettre à Inria d'entrer en contact avec l'écosystème des acteurs qui gravitent dans cette thématique, qu'ils soient privés, publics ou citoyens.
- L'expédition sur le travail, [Digiwork](#), peut être une source d'inspiration forte pour Inria, afin de penser les évolutions dans ce domaine et les pistes qu'elles peuvent dessiner : évolution des systèmes d'information, des espaces et dispositifs de travail et de collaboration, intégration au cœur des technologies de dispositifs visant à redonner de la maîtrise aux individus...
- L'expédition Refaire, en cours de conclusion, a mis au jour de nombreuses pistes d'action concernant les nouveaux modes de production et d'innovation. Un atelier d'appropriation animé par l'équipe Fing en charge du projet permettrait à Inria, d'une part, de penser l'intégration des principes de l'innovation ouverte à ses pratiques et d'autre part, d'intégrer les nouvelles perspectives issues de l'expédition dans ses recherches ciblées vers l'industrie.
- L'équipe du [Carrefour des Possibles](#) dispose également de méthodes de repérage et de valorisation de l'innovation, qui, couplée à celles d'Inria, peuvent faciliter le passage de la recherche vers l'innovation, ainsi que contribuer à mettre en valeur des projets et des entreprises issus d'Inria.

Cette journée d'ateliers, qui nous a permis de faire connaissance, en appelle d'autres, dédiées à des thématiques particulières. Nous allons entrer dans une phase de mise en relation, d'affinement des échanges à venir. Vous serez bientôt contactés, soyez attentifs !